

Aimer au lieu de frapper

Dans le journal *Süddeutschen Zeitung* de cette fin de semaine (14/15-1-2012), se trouve un article de Christian Pfeiffer, le directeur de l'Institut de Recherche Criminologique de Basse-Saxe à Hanovre. Il s'agit de la conséquence des punitions par bastonnades infligées aux enfants par les parents. Cette forme de punition était autorisée également autrefois dans les écoles, mais elle y est désormais interdite depuis longtemps. La bastonnade par les parents n'a été interdite en Allemagne que depuis l'an 2000, mais elle ne l'est pas encore aux USA ou en France.

L'institut de Pfeiffer a mené une étude en 2007/2008 sur 45 000 élèves de la neuvième classe qui a montré que les enfants frappés par des objets ou sinon massivement frappés, ont six fois plus de chance de devenir par la suite des auteurs récidivistes d'actes de violences que ceux qui ont été élevés plus libéralement et sans violence. Trois fois aussi souvent, ils tombent dans les cliques de jeunes criminels ou extrémistes de droite ; cinq fois plus fréquemment, ils consomment régulièrement du cannabis et quatre fois plus fréquemment, ils font 10 jours d'école buissonnière par an. La bonne nouvelle dans ce contexte, c'est que la fréquence des parents qui bastonnent a fortement décru dans cette dernière décennie.

Celui qui connaît la pédagogie Waldorf sait qu'elle ne repose sur rien d'autre, finalement, que sur l'amour, mais en tout cas, c'est plus facile à dire qu'à faire, comme le sait aussi chacun. Cela relève de la sagesse universelle que de traiter chaque situation par l'amour et d'éduquer.

Parmi les nombreuses possibilités de termes que je voudrais mettre en relation avec les recherches utiles de Pfeiffer, voici la citation suivante de Steiner : « ... Il ne nous sera pas nécessaire d'avoir à éduquer dans la peur et dans l'espoir, car ces deux méthodes sont les plus fréquentes aujourd'hui, mais ce sont aussi les plus mauvais moyens d'enseignement. Mais le meilleur moyen d'éducation est et reste l'amour, et un art de l'éducation porté par l'amour peut fortement soutenir à la maison et à l'école » (**GA 298**, 22.6.1923), allocution au parents, lors d'une soirée).

Cordialement vôtre.

Friedwart Husemann